

*Questions orales***QUESTIONS ORALES***[Traduction]***LA PAUVRETÉ**

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre.

Statistique Canada vient de rendre publics les résultats du dernier recensement qui montrent qu'après quatre décennies de baisse le taux de natalité a augmenté au cours des cinq dernières années. C'est un bon nouveau.

Cependant, notre problème c'est que de plus en plus d'enfants canadiens naissent dans la pauvreté. D'après les derniers chiffres, 4 millions de Canadiens vivent au-dessous du seuil de la pauvreté. Plus d'enfants naissent dans des familles de chômeurs ou d'assistés sociaux, ou encore des familles ne disposant pas d'accès à des garderies.

Quand le premier ministre va-t-il honorer sa promesse, vieille maintenant de sept ans et demi, de créer un système décent de garderies? Ne sait-il pas que lorsque les enfants ne reçoivent pas l'attention dont ils ont besoin, les torts sont permanents?

L'hon. Benoît Bouchard (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur le Président, j'ai déjà dit à la députée tout ce que le gouvernement a fait pour les enfants au cours de la dernière année.

J'espère qu'elle se souvient, il n'y a pas si longtemps, que nous avons engagé 2 milliards de plus, sur cinq ans, pour les travailleurs à faibles revenus. Le premier ministre a signé la convention en décembre dernier. Nous ferons une déclaration à Toronto, Montréal, Halifax, Winnipeg et Vancouver au sujet de ce que nous appelons les enfants à risque, ce qui représentera en tout quelque 3 milliards pour les enfants au cours des trois derniers mois. Les libéraux n'ont jamais réussi à en faire autant.

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, le premier ministre a promis des garderies il y a sept ans et demi. J'aimerais l'entendre à ce sujet.

Beaucoup de Canadiens ont entendu dire la semaine dernière que le Canada était le meilleur endroit au monde où vivre.

Des voix: Bravo!

Une voix: Grâce aux gouvernements libéraux.

Mme Copps: Malheureusement, cette réalité ne vaut que pour les hommes canadiens. Selon les Nations Unies, lorsque nous tenons compte du traitement réservé aux femmes, le Canada tombe au huitième rang. Non seulement notre bilan est médiocre en matière de garderies, mais les femmes canadiennes sont rémunérées aux deux tiers du salaire des hommes, doivent se contenter d'emplois à temps partiel et sont souvent à la tête de familles monoparentales pauvres.

Le premier ministre se plaît à parler du nombre de femmes qu'il a nommées, mais les Nations Unies concluent que la vaste majorité des Canadiennes font face à une sombre situation financière.

Que fera le premier ministre pour s'assurer que le Canada est le meilleur endroit où vivre, non seulement pour les hommes, mais également pour les femmes?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, nous allons continuer de réaliser d'autres progrès pour assurer l'égalité des sexes.

La députée a parfaitement raison. Le Canada est en tête à de nombreux égards très importants, mais il y a d'autres pays qui s'en tirent mieux que nous.

• (1420)

Par exemple, on peut mentionner quelques-uns des pays nordiques, en ce qui concerne les disparités entre les hommes et les femmes dans l'emploi, le milieu de travail, l'administration, la fonction publique, le secteur privé, etc.

Ces disparités sont injustes et nous cherchons à les corriger.

La députée dit qu'on prévoit une sombre situation financière pour les femmes canadiennes. Ce n'est pas du tout exact.

En fait, le revenu des familles a augmenté radicalement et le nombre des emplois s'est accru depuis 1984. Sauf erreur, quelque 70 p. 100 des emplois à plein temps créés depuis lors au Canada sont occupés par des femmes, et nous éliminons progressivement les disparités.

Nous avons beaucoup de chemin à parcourir, mais je partage le point de vue de la députée. Bien que, en utilisant certains critères objectifs, les Nations Unies classent le Canada au premier rang dans le monde, il y a d'autres domaines où nous devrions améliorer considérablement notre situation, y compris celui dont elle a parlé. Nous déployons tous les efforts possibles pour nous assurer que le Canada réalise des progrès afin de devenir le champion dans ce domaine également.